

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP 12-5-75038859

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "LANGUEDOC-ROUSSILLON"

(AUDE - GARD - HERAULT - LOZERE - PYRENEES ORIENTALES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

MAISON DE L'AGRICULTURE - BAT. 5 - PLACE CHAPTAL
34076 MONTPELLIER CEDEX - TEL. 92.28.72

ABONNEMENT ANNUEL F

Régisseur de recettes de la D.D.A.

C.C.P. Montpellier 5238-57

nouvelle série

deuxième année n° 13

ARBRES FRUITIERS TOUTES ESPECES

Araignées rouges

Dans les cultures où un début de pullulation serait observé, nous recommandons l'usage immédiat d'un acaricide spécifique tel que le Dicofol, le Tetrasul, le Tetradifon. Si l'on doit renouveler le traitement il est préférable de ne pas utiliser la même formule.

Pucerons

On observe sur pêcher et pommier des colonies dont l'importance et le nombre iront croissants, si leur contrôle n'est pas rapidement assuré par la pulvérisation minutieuse d'un aphicide.

Cochenilles

Les prescriptions du bulletin n° 11 restent d'actualité.

ABRICOTIERS ET PECIERS

Oïdium

Il convient de renouveler le traitement (soufre ou anti-oïdium organique) précédemment indiqué afin de limiter et arrêter l'extension de la maladie.

Anarsia

Ce ravageur souvent confondu avec la tordeuse en raison de la similitude des dégâts sur les pousses, parasite régulièrement certaines cultures, l'adjonction d'un insecticide (compatible avec la bouillie anticryptogamique destinée à lutter contre l'oïdium) est recommandée.

CERISTIERS

Mouche de la cerise

Attendre un prochain avis concernant la lutte contre cet insecte.

OLIVIERS

Teigne

Les cultures doivent recevoir un traitement lorsque les fleurs ont atteint le stade E avant qu'elles ne dépassent le stade F (voir tableau ci-joint) ! Nous recommandons l'emploi du Sevin ou du Metidathion. Ce deuxième produit aura la préférence des oléiculteurs qui constateraient la présence d'autres ravageurs que la Teigne (cochenilles et psylles par exemple).

Cycloconium

Cette maladie existe dans quelques olivettes. Pour prévenir l'infection des jeunes feuilles, ajouter un fongicide compatible à la bouillie insecticide destinée à combattre la Teigne. Les produits cupriques nous paraissent particulièrement indiqués.

POIRIER ET POMMIER

Psylles

L'éclosion des oeufs se poursuit. Réaliser un traitement avec azinphos, méthidathion, monocrotophos, phomet, vamidothion ou une association de phosalone et de parathion.

Mineuse du feuillage

Seuls les vergers précédemment infestés doivent faire l'objet d'un traitement immédiat avec azinphos, parathion, méthidathion.

Carpocapse

Le vol se poursuivant de façon faible et très irrégulière, attendre un prochain avis.

Tavelure et Oïdium

Continuer d'assurer la protection contre ces deux maladies.

PRUNIER ET ABRICOTIER

Rouille

Un traitement anticryptogamique sera réalisé afin de prévenir les contaminations de la rouille (contaminations qui ne seront visibles qu'en été).

Utiliser carbatène, folpel, mancozèbe, manèbe, méthylthiophanate, T.C.P.N., zinèbe, zirame.

VIGNE

Oïdium

Des attaques ont été signalées dans des vignes, notamment de Carignan et de Muscats, fortement attaquées l'an dernier et non protégées. Les conditions climatiques ont été favorables à l'extension de la maladie.

L'attention est attirée à nouveau sur la nécessité de traiter, soit :

- à l'aide de soufre en poudre
- à l'aide de soufre micronisé mouillable (de meilleure adhérence en période faiblement pluvieuse).

Remarques générales

Les traitements lavés par une précipitation doivent être renouvelés sans attendre une nouvelle note de la Station.

Enquêtes relatives aux accidents climatiques

Nous rappelons notre communication du 14 Février (bulletin N° 4) concernant les dégâts de gel.

Demandez-nous les fiches techniques.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire

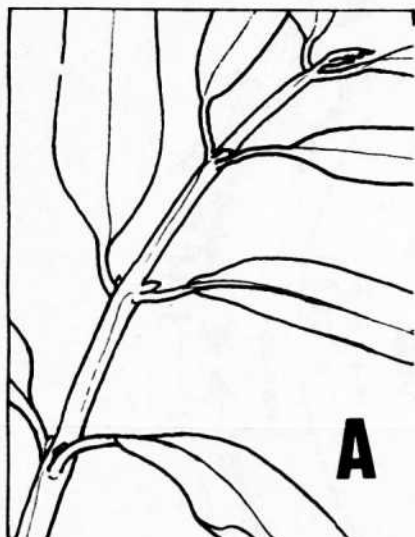
Les Ingénieurs

P. BERVILLE

CHRESTIAN - TISSOT - TROUILLON

Stades repères de l'olivier

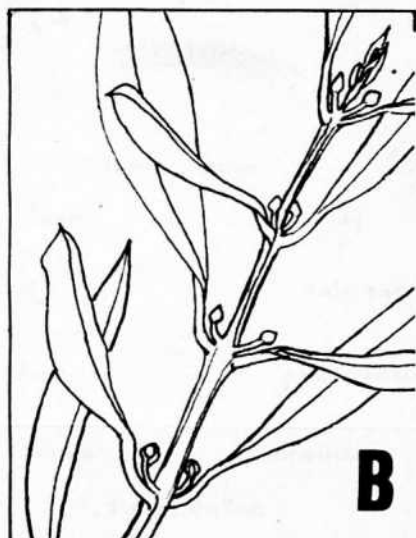
M. M. : P. COLBRANT - P. FABRE



A

Stade hivernal

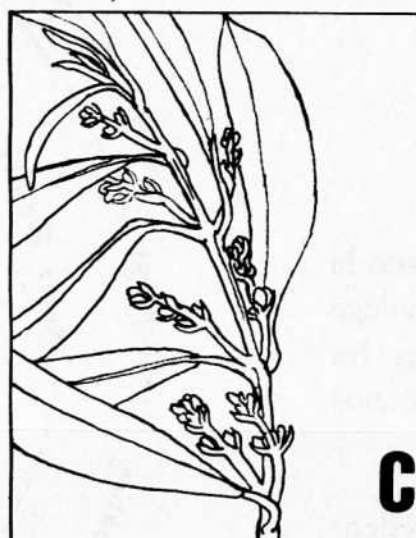
Le bourgeon terminal et les yeux axillaires sont en repos végétatif.



B

Réveil végétatif

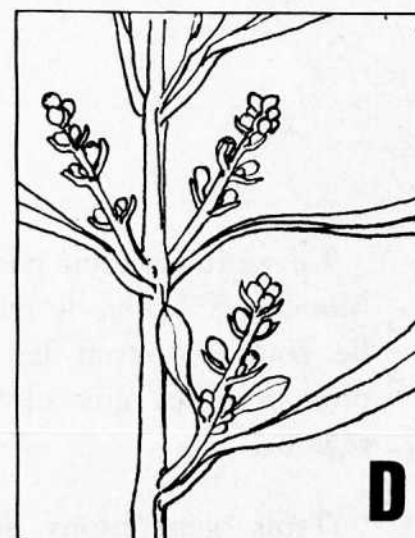
Le bourgeon terminal et les yeux axillaires amorcent un début d'allongement.



C

Formation des grappes florales

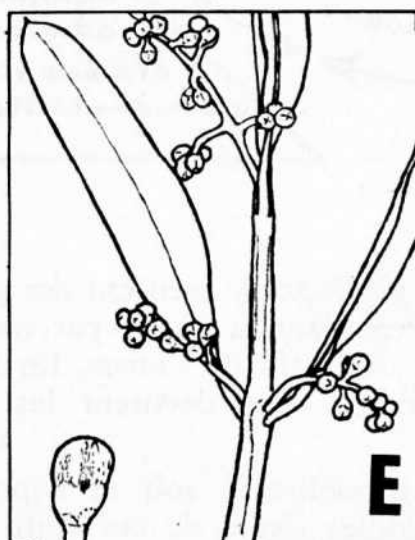
En s'allongeant, la grappe fait apparaître les différents étages de boutons.



D

Gonflement des boutons floraux

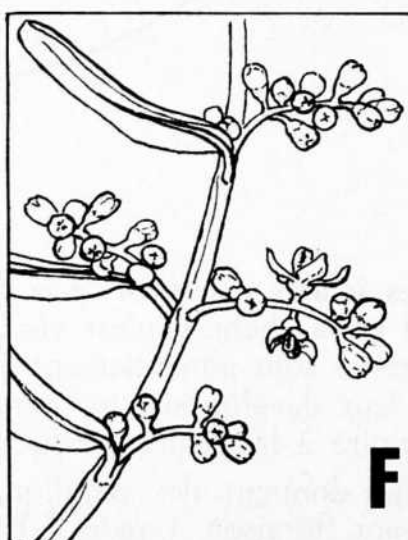
Les boutons s'arrondissent en gonflant, ils sont portés par un pédicelle court. Les bractées situées à leur base s'écartent de la hampe florale.



E

Différenciation des corolles

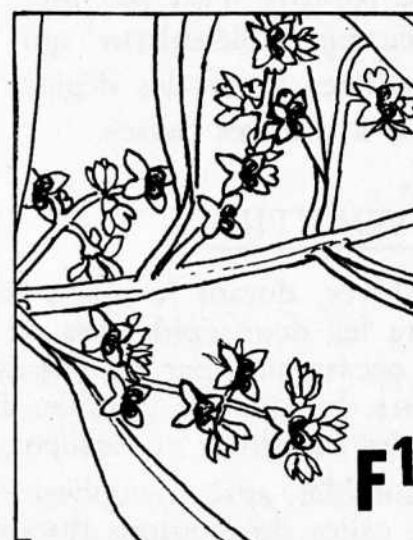
La séparation du calice et de la corolle est visible. Les pédicelles s'allongent, écartant les boutons floraux de l'axe de la grappe.



F

Début de floraison

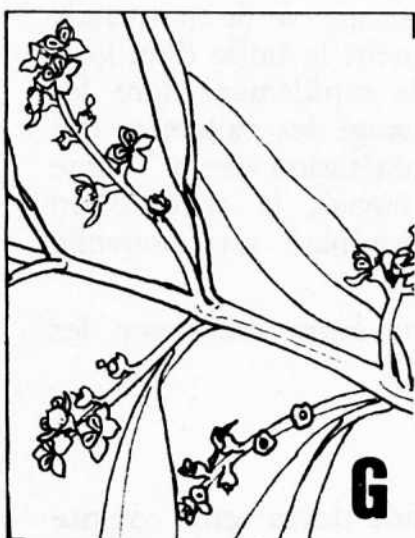
Les premières fleurs s'épanouissent, après que leurs corolles soient passées du vert au blanc.



F1

Pleine floraison

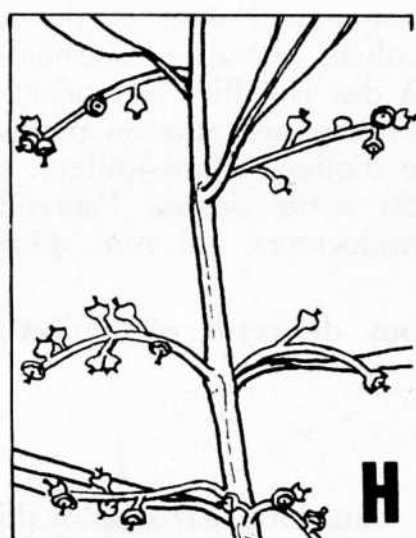
La majorité des fleurs sont épanouies.



G

Chute des pétales

Les pétales brunissent et se séparent du calice. Ils peuvent subsister un certain temps au sein de la grappe florale.



H

Nouaison

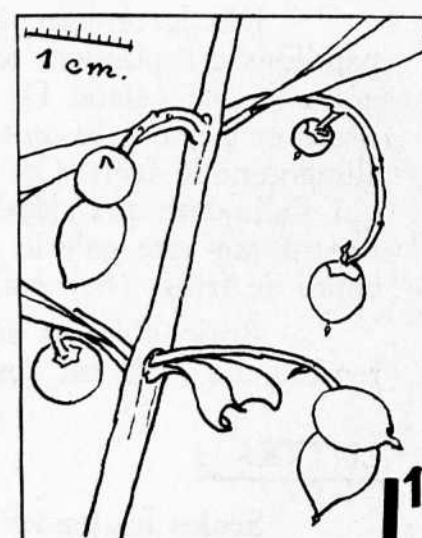
Les jeunes fruits apparaissent mais dépassent peu la cupule formée par le calice.



I

Grossissement des fruits 1^{er} stade

Les fruits subsistant grossissent pour atteindre la taille d'un grain de blé.



I1

Grossissement des fruits 2^e stade

Les fruits les plus développés atteignent 8 à 10 mm de long et début de lignification des noyaux.

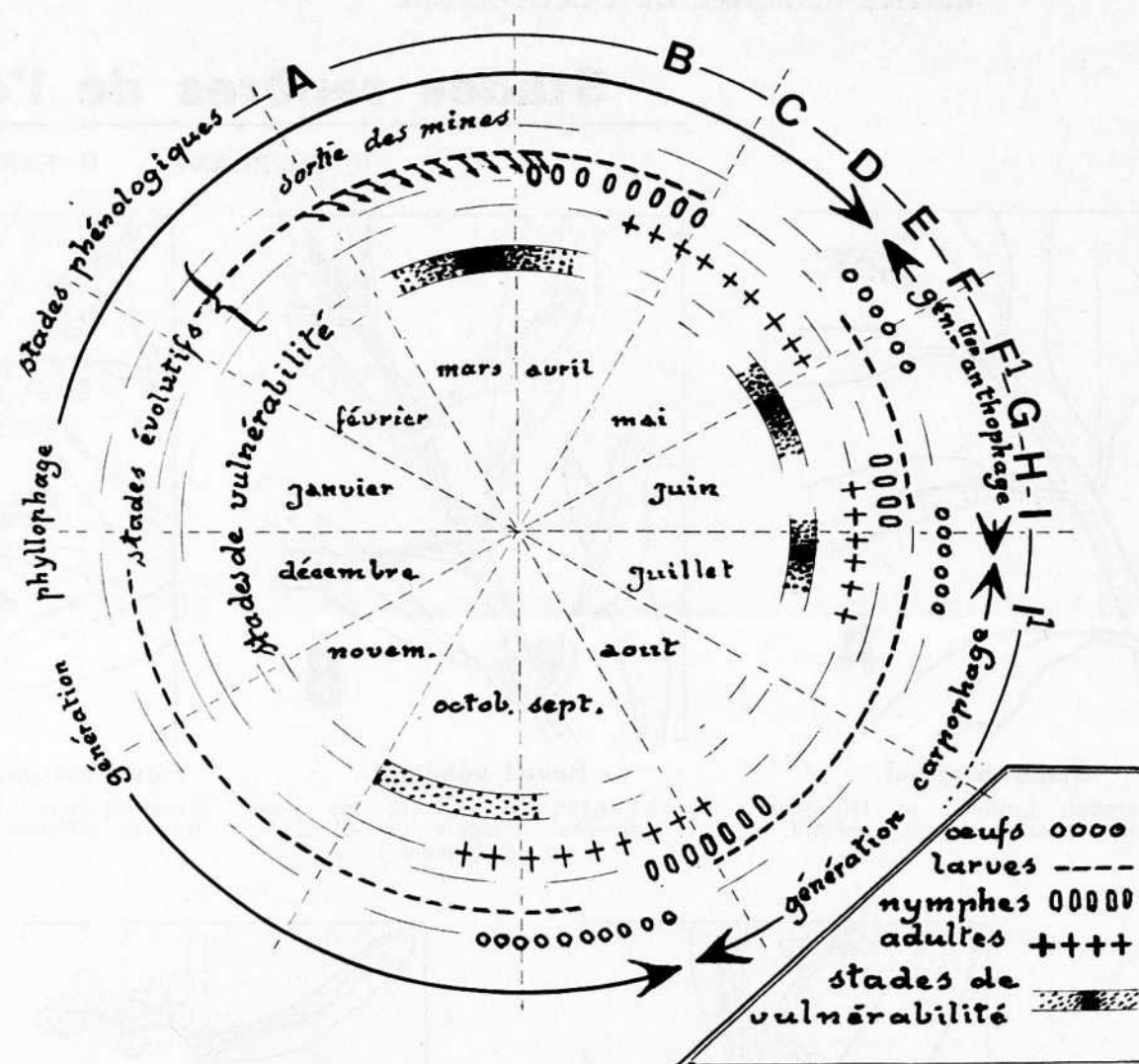
un stade est atteint quand plus de 50 % des organes végétatifs répondent à sa définition

P143

TEIGNE DE L'OLIVIER (*Prays oleae* Bern.)

Ce petit papillon partage avec la Mouche de l'olive le triste privilège de compter parmi les insectes les plus nuisibles aux oliviers de nos régions.

Trois générations se succèdent dont les chenilles attaquent tour à tour les feuilles, les fleurs et les fruits avec parfois une discrétion telle que le parasite n'est pas toujours visible par l'oléiculteur qui risque d'attribuer à tort les dégâts de la Teigne à d'autres causes.



CYCLE ÉVOLUTIF :

En hiver, durant le repos végétatif, les jeunes chenilles de la *génération phyllophage* creusent des galeries, ou mines, entre les deux épidermes de la feuille et la chenille n'est visible qu'en regardant la feuille par transparence. Les dégâts occasionnés par ces chenilles très jeunes sont généralement peu élevés. A la fin de l'hiver, fin Février — courant Mars, lorsque les chenilles terminent leur développement hors de la feuille elles dévorent les bourgeons terminaux des brindilles et risquent ainsi de nuire à la future production.

Début Mai, après nymphose, ces chenilles donnent des papillons qui vont pondre le soir et déposent leurs œufs sur le calice des boutons floraux juste avant floraison (stade E-F). Les chenilles issues de ces œufs sont dites *anthophages* car elles s'attaquent aux fleurs en dévorant les organes de fécondation. Une seule chenille est capable de dévorer de nombreuses fleurs. Celles-ci sont alors reliées entre elles par des fils de soie qui empêchent la chute des pétales. Cette génération est très nuisible. En année de forte pullulation 80 % des fleurs et même davantage peuvent être détruites.

Dès la mi-juin, à complet développement, les chenilles se nymphosent et donnent naissance à de nouveaux papillons qui pondent toujours le soir, sur le calice des jeunes olives quand ces dernières atteignent la taille d'un gros grain de blé (stade I). Les œufs déposés donnent naissance à des chenilles qui pénètrent très rapidement dans les tissus et gagnent le centre du noyau de l'olive en formation en détruisant plus ou moins au passage les vaisseaux qui alimentent le fruit. Ces lésions provoquent une première chute d'olives (Juin-Juillet). Cette génération de la Teigne qui s'alimente aux dépens des fruits est dite *carpophage*. Après avoir dévoré l'amande du noyau, la chenille en ressort par une galerie qui passe à nouveau dans les tissus conducteurs qui sont détruits, entraînant une nouvelle chute de fruits (Septembre).

Enfin d'été et en automne, après nymphose, les papillons de cette génération pondent leurs œufs sur les feuilles. Le cycle est ainsi bouclé.

LUTTES :

Seules les jeunes chenilles sont aisément vulnérables et toute lutte par emploi d'insecticide devra tenir compte des particularités évolutives de chacune des générations de la Teigne, ainsi que des autres parasites dominant de l'olivette à protéger. Les Stations d'Avertissements Agricoles font des observations sur l'évolution de la teigne dans les principales zones de production, de manière à mieux préciser le moment où le parasite se trouve dans son maximum de vulnérabilité. L'oléiculteur, en fonction des avis émis, de l'état parasitaire de ses cultures et de ses objectifs de production, décidera de l'opportunité d'intervenir et fixera son choix sur les insecticides à mettre en œuvre.